Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 335

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sauver Genève et sa campagne (SUITE ET FIN)

Ainsi, les partis s'opposant et faisant le peuple juge de leur différend à chaque objet de quelque importance, les problèmes de l'environnement, dans la vie politique genevoise, n'ont pu se dissoudre simplement comme ailleurs dans une attitude contradictoire où les principes sont largement approuvés tandis que stagnent les solutions pratiques. Mais il y a plus fondamental : l'irruption de l'écologie a fécondé l'analyse des partis qui, tels le Parti socialiste, ont voulu en assumer les exigences ; elle a ainsi fait éclater une définition trop souvent unidimensionnelle et étroitement économiste de l'homme aliéné ; elle a redonné l'initiative à des groupes de base, décidés à ne pas remettre leurs destins à d'autres, mais prêts à considérer les partis comme des relais indispensables vers les décisions politiques.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Il y a trente ans, le fascisme à Lausanne

De Claude Cantini, je viens de lire avec intérêt une petite histoire du fascisme italien à Lausanne (extrait de la revue « Italia contemporanea » : «Per una storia del fascismo italiano a Losanna»). Des choses que je savais — dans les années 30, j'habitais au bas du Valentin, non loin de la « Casa d'Italia » — d'autres que je ne savais pas ou que j'avais oubliées.

Par exemple, cette déclaration de 1924 du conseiller fédéral Motta : « Le fascisme est un phénomène grandiose de la politique italienne actuelle ». Ou encore : « Le mouvement fasciste, qui a restauré en Italie la paix sociale, la discipline et les autres valeurs spirituelles, a été accueilli en Suisse avec sympathie ». (Bulletin sténographique officiel de l'Assemblée fédérale, Berne 1924).

(Le même Motta se trouvait par hasard à Genève en novembre 1932. Entendant le bruit de l'émeute et les coups de feu, il dit paraît-il : « Eloignons-nous : ce n'est pas ici la place d'un conseiller fédéral... »).

Après tout, c'était en 1924, et jusqu'à l'affaire d'Abyssinie, dix ans plus tard...

Mussolini à l'Université

Plus surprenante, la remise à Mussolini du titre de « docteur *honoris causa* » de l'Université de Lausanne en 1937 —— c'est-à-dire *après* la conquête de l'Ethiopie et dans un temps où l'Italie fasciste prenait une part décisive à l'assassinat de la République espagnole... A se demander si le « Nouvelliste valaisan » n'a pas raison et si nous ne sommes pas quelquefois portés à faire fi de notre neutralité ! Mais non, le « Nouvelliste » est trop pessimiste : en 1929, par exemple, le Conseil fédéral interdisait à l'écrivain Salvemini (« Memorie di un fuoriuscito), exilé à Londres, de faire une conférence à Lugano devant la Société Manzoni.

A lire Claude Cantini, on se persuade que M. Schwarzenbach n'avait que peu d'adeptes durant l'entre-deux-guerres : on compte à Lausanne en 1920, sur 68 000 habitants, 4 400 Italiens; 4 900 en 1930; 3 575 encore en 1941, alors que la guerre en a rappelé bon nombre en Italie. Ils peuvent lire chaque semaine « Le fasciste suisse » (édition en allemand et en italien), qui précède de peu la fondation en novembre 1933 de la Fédération fasciste du canton de Vaud et de la Fédération fasciste suisse de Rome, dont le premier congrès, en décembre 1933 à Lausanne, élit le colonel Arthur Fonjallaz à la tête du « Fascisme suisse »...

Une initiative

Le tout culminera en 1937 avec le lancement par l'Action helvétique (Front national, Heimatwehr, Volksbund, Union nationale) d'une initiative demandant l'interdiction des Loges maçonniques... Repoussée par 515 000 voix contre 235 000 !

Il faut souhaiter que les vingt-cinq pages de Claude Cantini soient traduites en français.

A propos : si j'étais vous, je lirais sans plus tarder d'Emile Ajar, « Devant soi la Vie » (Mercure de France). C'est la bouleversante histoire d'une vieille Juive qui a adopté un petit Arabe — voilà dix ans que je n'avais rien lu d'aussi émouvant.

J. C.

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Des candidats au travail

« Leserzeitung » (15), qui vient de passer le cap des 3000 abonnés, s'est penché sur l'activité professionnelle des 1948 candidats qui, sur 171 listes, espèrent entrer au Conseil national. L'article contient 15 tableaux analysant les professions des candidats des 15 partis : Parti démocrate-chrétien, Parti socialiste suisse, Union démocratique du centre, Républicains de Schwarzenbach (MNA, Vigilance), Action nationale, Alliance des indépendants, Parti radical-démocratique, Parti évangélique populaire, Organisations progressistes (POCH), Parti du travail et POP, Ligue marxiste-révolutionnaire (LMR), Liste de femmes de Zurich, Parti libéral-démocratique (LIDUS), Team 67 d'Argovie, Parti chrétien-social. Team 67 présente le moins de candidats (13) et le Parti radical démocratique le plus (286). (Au total ce sont 1767 candidats, dont 278 femmes qui sont détaillés, car « Leserzeitung » n'a pas analysé quelques listes de caractère local et celles des cantons où il n'y a qu'un siège à pourvoir).

Les groupes professionnels mentionnés sont au nombre de 12, mais tous ne sont pas exactement représentés dans les proportions qu'ils ont dans la population. Si nous tenons compte des deux groupes professionnels les plus représentés dans chaque parti, nous obtenons les données sui-